

LE

PASSE-TEMPS

JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Littérature — Beaux-Arts — Musique — Biographies — Nouvelles

SEUL VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON

ABONNEMENTS

Six Mois 2 »
Un An 4 »

Rédaction et Administration: 14, rue Confort, Lyon

ANNONCES

Annonces . . . la ligne 0.25
Réclames . . . — 0.50

V. FOURNIER, DIRECTEUR

Sommaire

| | |
|--|-------------------|
| Le maréchal de Mac-Mahon . . . | LA RÉDACTION. |
| Causerie | LUCIEN. |
| Echos artistiques | P. B. |
| Invitation (poésie) | PIERRE BRONDEL. |
| Nos théâtres | X... |
| Libre Chronique | FRANG-SILLON. |
| Revue des petits noms de femmes. | AMASIUS |
| Grand-Théâtre de Lyon. — Tableau de la troupe | |
| Une suite au Chapitre des Chapeaux | JEAN KIRI. |
| Les trois Amantes (poésie) | JULES BAUDOT. |
| En Ballon (<i>suite et fin</i>) | GUY DE MAUPASSANT |
| Bulletin financier | X... |

CAUSERIE

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

La cigale dont j'entends parler, c'est M^{me} Judic, l'aimable artiste bien connue des lyonnais, car elle est venue souvent donner des représentations à Lyon.

Comment cette cigale peut-elle se « trouver au dépourvu » après la brillante carrière qu'elle a parcouru au théâtre ?

M^{me} Judic fut en effet, pendant de longues années, l'étoile des Variétés et les étoiles — dans le monde dramatique — se payent de hauts prix; en outre, les tournées nombreuses qu'elle fit en province et à l'étranger furent toujours très fructueuses. M^{me} Judic a donc dû gagner beaucoup d'argent, et en amasser d'autant plus qu'elle avait, en son mari, un caissier donné non par la nature, mais par M. le Maire, caissier qui dans les notes qu'il présentait, ne rabattait pas même les centimes.

M. Simon m'a, à ce propos, raconté l'anecdote suivante :

M. Simon dirigeait une tournée en Alsace-Lorraine, avec M^{me} Judic comme étoile de sa troupe.

M. Judic avait exigé de M. Simon qu'il payât chaque soir le cachet de sa femme avant le lever du rideau.

Or, à la première représentation, M. Judic bondit lorsqu'on voulut payer le cachet en monnaie du pays.

Il déclara que, ne voulant pas être volé, sa femme ne jouerait pas, s'il ne lui était pas tenu compte du change de la monnaie du pays en monnaie française; ce que s'empressa de faire M. Simon ne voulant pas faire manquer la représentation.

Qu'en dites-vous? Vous semble-t-il possible qu'avec un pareil caissier pour administrer sa fortune on puisse arriver à la dilapider ?

C'est cependant ce qui a dû arriver probablement à M^{me} Judic, car je ne suppose pas que ce soit pour l'amour de l'art et de la chansonnette que cette artiste, qui tint le premier rang dans un théâtre d'ordre, où son nom faisait recette, se soit résignée à monter sur les planches d'un café-concert : car c'est ce que vient de faire M^{me} Judic qui, il y a quelques jours, a fait sa rentrée à l'Eldorado.

Je dis rentrée, parce que c'est à ce même

Eldorado — un café-concert — que M^{me} Judic a fait ses premiers débuts. Elle y fut remarquée principalement par M. Judic qui, avec son flair, devinant qu'il y avait dans cette jeune artiste ce qu'on appelle une nature, s'empressa tout d'abord de l'épouser, puis se fit son professeur et la lança ensuite au théâtre, où elle obtint le succès que l'on sait.

Les critiques parisiens ont fait de cette rentrée de Judic au café-concert, un véritable événement. Les articles qu'ils lui ont consacrés débordent de lyrisme et d'enthousiasme. Ce qu'on appelle le « Tout-Paris » assistait à cette fête, qui n'a été qu'une longue ovation du commencement à la fin. Judic ne devait chanter que trois chansons, elle en a chanté dix, avec un crescendo de bravos.

L'artiste était fort émue, d'autant plus qu'elle se demandait avec anxiété quel accueil on allait lui faire.

De cet événement parisien, nous ne voulons retenir qu'une chose, c'est que les critiques y voient une prochaine transformation des chansons de café-concert, qui, idiotes pour la plupart, sont, à l'heure actuelle, d'une immoralité dépassant, en vérité, la mesure, les personnages mis en scène dans ces chansons étant, à peu près exclusivement, les jolis messieurs à casquette à trois ponts et mesdames leurs épouses « leur marmite », comme on dit en l'aimable argot des boulevards extérieurs.

C'est en débitant ces chansons cependant que Yvette Guilbert gagne — c'est elle qui, dans une interview, a donné ce chiffre — trois cent mille francs par an. Un empereur romain l'a dit, l'argent ne sent jamais mauvais.

Sans doute le répertoire que nous connaissons de Judic ressemble peu aux cantiques de St-Sulpice, la grivoiserie et la gauloiserie en constituent le fonds; mais ces chansons ne sont jamais grossières et ordurières, et sont surtout lestes par les sous-entendus. L'art exquis — j'en appelle au souvenir de mes lecteurs — avec lequel Judic les dit, sauve ce qu'il y a parfois de risqué; jamais elle ne souligne, au contraire elle glisse adroitement et spirituellement, et sa naïveté apparente rassure le public auquel — je le reconnais — Judic en fait avaler parfois de raides.

A ce propos, une anecdote qui peint bien l'artiste dans ses relations avec le public.

Pour ses représentations en province Judic avait toujours des variantes aux couplets risqués de ses chansons; lorsqu'elle ignorait à

LE MARÉCHAL DE MAC-MAHON



Le maréchal de Mac-Mahon dont l'état de santé inspire de vives inquiétudes à son entourage est né à Sully (Saône-et-Loire), le 12 juin 1808.

Entré à Saint-Cyr en 1825, il en sortit deux ans après comme sous-lieutenant d'état-major.

La majeure partie de la carrière du maréchal s'est passée en Algérie. Son avancement fut très rapide, il était général de brigade en 1848 et commandeur de la Légion d'honneur en 1849.

On connaît la part brillante qu'il prit au siège de Sébastopol (1855). Prise du mamelon vert.

Il fut sénateur de l'empire en 1856. Il commandait un corps d'armée pendant la campagne d'Italie (1859). Ce fut ce corps du reste, qui décida du succès de la bataille de Magenta.

Il fut créé duc de Magenta et maréchal de France le 5 juin 1859.

Pendant la guerre de 1870, il était à la tête de l'armée qui fut faite prisonnière à Sedan avec l'empereur Napoléon III.

En 1871, il commandait l'armée de Versailles, qui réprima l'insurrection de la Commune.

En 1873, il fut nommé pour sept ans président de la République.

quel public elle avait affaire, c'est la variante du couplet qu'elle disait la première fois, si les spectateurs ne sourcillaient pas, à la prochaine représentation elle lâchait le texte même. C'était une façon ingénieuse de tâter son public, ce qui démontre que l'artiste a pour lui un certain respect.

Les Yvette Guibert et les sous Yvette n'y mettent pas tant de façon, elles vous lancent en pleine figure leurs ordures, sans s'en préoccuper davantage; laissant au public, s'il trouve l'odeur écœurante, le soin de se débarbouiller et de brûler du sucre.

Si — comme on l'espère — nous devons à Judic une transformation de la chanson, il faudra lui en être reconnaissant, on pourra même lui élever une statue. Par le temps qui court — où on fait abus de bronze et de marbre — on en élève à des gens qui ne le méritent pas autant.

LUCIEN.

ÉCHOS ARTISTIQUES

Nos anciens artistes :

M. Mondaud — notre ex-baryton — a fait son premier début à l'Opéra-Comique dans *Lakmé*, il accomplira — au premier jour — son second début dans *Carmen*.

M. Cossira, M^{lles} Armand et Tanesy sont au théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

M^{me} Renée Vidal, contralto, MM. Paulin, fort ténor et Chavaroche, basse noble, à Nice.

M. Vinche — notre ex-première basse — est au Grand-Théâtre de Bordeaux où se trouve également M^{lle} Martini.

M^{lle} Berthelly, chanteuse légère, MM. Degenne et Hyacinthe sont au Grand-Théâtre de Lille.

Nous avons déjà annoncé l'engagement au Grand-Théâtre de Marseille de M. et M^{me} Escalaïs, de M^{me} Verheyden, de MM. Bourgeois et Olive Roger.

Dans la troupe du Théâtre des Arts de Bordeaux, nous trouvons deux artistes qui ont laissé d'excellents souvenirs aux Célestins : MM. Deroudilhe et Béjuy.

Dans celle du Gymnase de Marseille, nous relevons les noms de M. Duchesnois, directeur en même temps que premier rôle de comédie; M^{me} Duchesnois, rôles de genre; dans la troupe d'opérette : M. Duthoit et M^{lle} Edeliny, l'ancienne étoile du Théâtre-Bellecour.

**

On vient de publier en Allemagne une série de lettres adressées par Wagner à M^{lle} Elise Neesloman, une de ses admiratrices.

Cette publication — dont *l'Intransigeant* a publié quelques extraits — fait un assez joli tapage.

Nous nous contenterons de donner un échantillon des lettres que l'illustre compositeur écrivait à sa couturière :

Ma dernière robe de satin ponceau avec traîne, garnie de faille bleue, avait trop d'ampleur à la taille. Je l'aurais voulue plus juste de proportions. Prenez bonne note de cette observation pour l'avenir.

Et ailleurs :

La robe en velours rose tendre que je viens de recevoir me plairait assez avec sa garniture céladon, sans la forme un peu trop moderne du corsage. Les manches tailladées sont bien celles de l'*Iseult* du musée royal; c'est parfaitement réussi (*whol gelungen*).

Et encore :

Le ton safran ne me semble pas assez esthétique. Revenons aux nuances chaudes, dussions-nous n'en pas sortir. Les soufflets à la jupe sont d'un style charmant (*ausgezeichnet*); cependant les bouffants à la poitrine, substitués aux

plissés droits, me semblent une anomalie. Mais, tels qu'ils sont, vous pouvez, à la rigueur, les maintenir.

Comme Wagner devait être séduisant sous de pareils costumes !

**

Nouveautés musicales de la saison, d'après notre confrère « *La Badine* » d'Anvers :

Jack l'Eventreur. — Ouverture inromptue.

La Pomme d'Adam. — Sérénade édénique pour serpent.

Le Mât de Cocagne. — Elévation pour hautbois.

Tuons le mandarin. — Hymne guerrier pour chapeau chinois.

Le Verger du roi Loys. — Ballade pour instruments à cordes.

Le Pédicure de Londres. — Elégie pour cor anglais.

Gratitude. — Allegretto pour guitare.

Bruits de coulisses. — Badinage pour trombone.

Mes quatre frères et moi. — Quintette pour cinqballes.

Au bloc ! — Marche pour violon.

L'Abandonnée. — Lamento (sans accompagnement).

La dernière pincée. — Transcription de Weber pour harpe.

Le Départ du bookmaker. — Fugue pour orgue à tuyaux.

P. B.

INVITATION

C'est convenu, dimanche à six heures du soir, Vous nous ferez l'honneur de venir vous asseoir Autour de notre simple et trop petite table. Serez-vous bien, cela, ma foi, c'est discutable. Nous donnons ce dîner, si c'en est un vraiment, Sans tambour ni trompette et très modestement, En l'honneur de qui donc?... Eh parbleu, de vous-même, D'un autre compagnon d'enfance qui vous aime, Et de celles aussi qui font fleurir toujours Les vieilles amitiés près des jeunes amours. Le menu ne sera pas dressé par un maître, Nous nous en tirerons néanmoins, et peut-être Trouverez-vous meilleur ce repas sans façon Qui nous rappellera nos soupers de garçon. Inutile de mettre une cravate blanche; Mais ne l'oubliez pas cette gaité si franche, Cette verve joyeuse et cet esprit gaulois Qui pétillent encor mieux aujourd'hui qu'autrefois ! Au dessert, nous boirons une vieille bouteille; Adrien, qui souvent en ce cas fait merveille, Devisera du monde et de tous ses travers; Mon fils aîné dira quelques-uns de mes vers, Et vous, vous chanterez d'une voix attendrie Les couplets de Mignon regrettant la patrie.

Pierre BRONDEL.

NOS THÉÂTRES

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

On a repris cette semaine — et avec beaucoup de succès, je m'empresse de le dire — une des plus jolies comédies de Barrière et Lambert Thiboust, deux collaborateurs bien faits pour s'entendre, car avec sa bonne humeur, Lambert Thiboust a corrigé ce qu'il y a d'un peu amer dans Barrière.

Cette pièce a pour but de démontrer qu'en amour — il s'agit dans la pièce d'amours faciles — les hommes sont toujours de purs jocrisses, dont les femmes se moquent sans qu'ils y voient goutte.

Il y a beaucoup d'esprit dans cette pièce, mais il y a aussi, malgré l'apparence légère de l'intrigue, une bonne part d'observation; s'il

est sincère, plus d'un spectateur masculin peut se reconnaître dans un des personnages mis en scène.

Les *Jocrisses de l'amour* ont, je l'ai dit, obtenu un succès très vif. Je crois cette pièce appelée — en attendant les nouveautés qu'on annonce — à faire quelques bonnes recettes. Je la recommande tout spécialement à ceux de mes lecteurs — et j'estime qu'ils constituent la majorité — qui vont au théâtre pour s'amuser. Cette comédie est jouée avec beaucoup d'entrain par la troupe de M. Poncet : Gille-Rollin, Homerville; M^{mes} Olivier et Billon.

Ce succès, que je suis heureux de signaler, démontre qu'on peut, si l'on sait faire un bon choix, remettre à la scène quelques pièces du vieux répertoire; sans doute elles n'auront pas cinquante ou cent représentations, mais elles auraient l'avantage de donner quelque variété aux spectacles, et c'est là une question qui n'est pas à dédaigner.

Le théâtre des Célestins a donné la première représentation de *Mère et Martyre*, drame qui a obtenu un énorme succès. Il est fort intéressant et très bien interprété. Je n'ai que le temps aujourd'hui de constater le succès, mais ce drame étant destiné à tenir longtemps l'affiche, j'aurai l'occasion d'y revenir et d'en parler longuement.

X.

LIBRE CHRONIQUE

Zolamentations.

La *Gazette de Cologne* publie le compte rendu d'un entretien que son correspondant de Londres a eu avec M. Zola, au sujet des rapports de la France et de l'Allemagne.

En fait de rapports avec cette dernière, un Français moins *Naturaliste* aurait probablement refusé de s'entretenir avec un *prussien*, autrement qu'avec le pied.

Mais, quand on a des prétentions au langage *académique*, on en arrive à frayer même avec les *reptiles les plus répugnants*.

Le journaliste allemand ayant exprimé l'opinion qu'une guerre entre les deux pays serait un double suicide, M. Zola abonda dans son sens et assura son interlocuteur que personne en France ne désirait la guerre bien que l'idée de la revanche ne soit pas encore évanouie.

Et si elle pouvait « s'évanouir » ce serait certainement en lisant la suite de cette conversation abracadabrante, entre le teuton et cet autre grand Français.

— Mais, a-t-il ajouté, il y a loin de l'idée à l'exécution.

Moins loin peut-être que du « fauteuil » de Président de la Société de Gendeletrés à l'un des quarante sièges — percés — du Palais-Mazarin.

M. Carnot, d'après M. Zola, serait le dernier à vouloir la guerre. Ses successeurs présumés, M. Casimir-Perrier ou Challemel-Lacour (c'est Constans qui doit la trouver mauvaise), sont dans les mêmes dispositions d'esprit. M. Challemel-Lacour aurait même un faible pour l'Allemagne, dont il connaît exactement la littérature.

Alors qu'est-ce qu'il lui faudrait donc, à ce Challemel, pour le dégouter de la Germanie ?

peut-être quelques auditions des œuvres de Wagner? Que diable! on n'est pas sénateur à ce point-là!

Quant aux autres ministres, ils ne sont que l'expression de la volonté du peuple, lequel veut la paix. Comme il n'y a pas en France de parti militaire qui puisse imposer sa volonté, il n'y a pas à craindre de ce côté-là.

J'espère, qu'après cette déclaration... de *paix* (« Jésus-Christ » l'écrivait autrement dans *la Terre*) les bons *Boches* vont dormir tranquilles sur leurs deux longues oreilles.

Quant à l'Alsace-Lorraine, M. Zola pense que, si elle était rendue à la France, toute perspective de guerre entre les deux nations disparaîtrait.

Et c'est en Angleterre que le candide Emile proclame des vérités de ce calibre; mais c'est à La Palisse (Allier) qu'il convenait de les faire entendre, de tout leur poids, aux *tripallés*... nés et à leur *Joyeuse Commère de Windsor*.

Cette restitution, les amis allemands le lui ont assuré, ne rencontrerait pas une vive opposition auprès du peuple allemand, mais est rendue difficile par l'intransigeance du parti militaire.

Les « amis allemands » de Zola! sans doute ceux qui ont posé pour la photographie de l'envers de *La Mouquette* et dont le seul aspect faisait partir tout seuls les *flingots* des soldats français, dans *Germinal*.

Le correspondant allemand a cru comprendre que M. Zola avait l'intention de publier un travail sur cette question de l'Alsace-Lorraine et des rapports de la France et de l'Allemagne.

Ça, mon pauvre Emile, ce n'est plus du roman, c'est de l'histoire; et ça ne se « bâcle » pas de *chic* comme *La Débâcle*. Si tu tiens absolument à dédier une nouvelle œuvre à « tes amis allemands » que n'écris-tu — en les peignant sur le vif : — *Les Bêtes fauves* après la *Bête humaine*!

En terminant, M. Zola a dit à son interlocuteur que les deux peuples doivent faire preuve de beaucoup de prudence pour éviter qu'un incident imprévu ne vienne mettre le feu aux poudres.

Il est de fait que ce n'est pas avec un *Zola-vement* qu'on pourrait l'éteindre!

M. Zola conclut : « Nous ne voulons pas la guerre, ni moi, ni les ministres, ni le peuple ».

Je m'extasie littéralement devant ce *Moi* royal et souverain remplaçant — au-dessus des ministres et du peuple — le porte-sceptre couronné de nos dynasties déchues.

Chambord et Napoléon sont morts, vive Emile I^{er} Zola, la!... Est-ce qu'il va faire maintenant comme cet infortuné Guy de Mau-passant? Ce serait dur, de n'avoir esquivé « l'habit à palmes vertes » que pour finir à *Bedlam*, dans la camisole de force de la « folie des grandeurs!... »

Autre cloche, autre son :

D'après le *Mémorial* diplomatique, le gouvernement anglais a demandé à tous ses représentants de lui communiquer en détail les impressions recueillies sur la situation actuelle en Europe et en Asie centrale.

On appréhende à Londres de graves complications depuis que Guillaume a refusé de recevoir les conseils de sa famille anglaise.

On doit conclure de cette information que toutes les manœuvres provocatrices et les « gaffes » retentissantes auxquelles le chef des casques-pointus s'est livré jusqu'ici étaient « conseillées par sa famille anglaise. »

Nous nous en doutions; mais nous n'espérons pas que John Bull commettrait la maladresse de l'avouer... même dans un moment de dépit.

Quant à l'autre triste sire : Humbert est venu à cheval de Monza à Milan (12 kilomètres). Près de la porte Principe, le cheval a buté, le roi est tombé, la jambe prise sous le cheval, mais la bête s'est relevée et Humbert a pu gagner sans autre accident la « Villa-Reale. » L'Italien superstitieux devrait voir, dans cette chute, un présage de ce qui lui arrivera infailliblement pour avoir voulu enfourcher cette jument vicieuse qu'on nomme la *Triplíce* et qui « s'emballant » quelque jour entre ses mains séniles, le désarçonnera de son trône — percé — lui cassera les reins tout net.

Le foin, d'ailleurs, va bientôt manquer au râtelier de la mauvaise bête; car la rente italienne, qui cotait 102 francs au temps de l'amitié française, est tombée à 84 fr., et même moins; en attendant qu'elle s'écoule « au poids » — comme papier de pliage — chez les épiciers, pour envelopper le *parmesan* et les *macarons*!

FRANC-SILLON.

LES PETITS NOMS DE FEMMES

On a imaginé un passe-temps intéressant, car il touche à la science de la linguistique. On recherche la signification des prénoms, et cette étude passionne les femmes qui veulent savoir si le proverbe : « On a toujours le nom qu'on mérite » leur est applicable.

Nous souhaitons aider celles qui désireraient se livrer à cette distraction innocente avec leurs amies :

Ada — ornement; Adélaïde, Adèle, Adeline — princesse, fille ou vierge noble; Agnès, Inès chaste, agneau; Agathe — bonne; Aldegonde et Olga, guerrière distinguée; Adolphine — secours de Dieu; Albine — blanche; Albertine — noble; Ambrosine — immortelle; Antonie — fille d'Hercule; Anne et ses jolis dérivés, Anna, Anaïs, Nanine, Nanette, Ninon — grâce, bon vouloir; Amélie — énergique, aimable, douce; Amanda — digne d'être aimée; Armande — guerroyante; Alice — qui attire; Aglaë — beauté, joie.

Barbe — barbare; Basilid — royale; Béatrice — béate, heureuse; Bérengère — baronne; Berthe — très illustre; Brigitte — force.

Claire, Clara — brillante, clarté, lumière, illustre; Clarisse — qui a la peau claire; Cordélie — cœur chaud; Catherine — pure, sans tâche, sa racine syriaque qui est Cethar signifie couronne; Cyprienne — qui est de Chypre; Céline, Céline, Célinie — pur éclat, pure splendeur; Camille — fille noble; Clotilde — illustre; Cécile — dénuée de pénétration; Cora — une vierge; Caroline, Charlotte — vaillante, forte; Cunégonde — chasseresse.

Dorothée — don de Dieu; Diane — lumière; Dagmar (prénom de la tzarine) — aube, aurore,

Eugénie — bien née; Eudoxie — bonne conduite, bonne réputation; Euphrasie — qui parle bien, gaieté décente; Euphémie — parole agréable; Eulalie — d'agréable conversation; Euphrosine — prudence et gaieté; Elisabeth, Elisa, Elsie — consacrées à Dieu, serment de Dieu; Edith — bonheur, noblesse; Emma — industrielle, nourrice; Eve, Eva —



PARAPLUIES

soie pure, usage garanti

CHOIX MAGNIFIQUE

MAISON du ROBINSON

LYON, 2, rue St-Côme, 2, LYON

VENTE DE CONFIANCE

et à très petit bénéfice

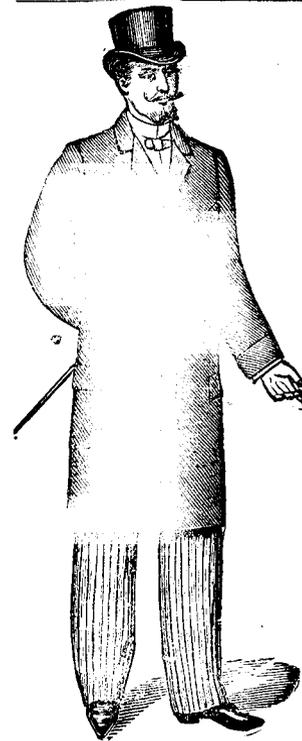


Clocherie SÉNARD, 6, quai des Brotteaux.

Succursale de Paris

CRÉMIEUX

TAILLEUR PARISIEN



Série A
PARDESSUS

mi-saison

45 FR.

Sur mesure

Cover coat

Toutes les

teintes

Pour les autres séries, envoi sur demande des collections

CRÉMIEUX

Rue de la République, 83

LYON

BELLE JARDINIÈRE

Succursale de LYON
11, Rue du Bât-d'Argent, 11

TOUT

Ce qui concerne la TOILETTE
De l'HOMME et de l'ENFANT

Vêtements sur Mesure

LA MAISON n'a pas d'autre SUCCURSALE
DANS LA RÉGION

HYGIÈNE DE LA PEAU * BEAUTÉ DU VISAGE

CRÈME BELLECOUR

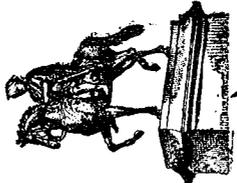
CETTE CRÈME FAIT DISPARAÎTRE

Efflorescences
le Hâle, Taches
etc., etc.

Le teint acquiert cette matité aristocratique si recherchée par nos élégantes.

Prix du Flacon : 4 fr. 25

DETAI DANS TOUTES LES PARFUMERIES ET PHARMACIES



MARQUE DÉP. SÉÉ

CETTE CRÈME FAIT DISPARAÎTRE

Démangeaisons
Gerçures, Boutons
Rougeurs

Sous son influence la peau devient douce, blanche, satinée.

PHARMACIE FRANÇON

21, Place Bellecour, LYON

Chapellerie du Progrès

75, Rue de la République, 75

SES CHAPEAUX

9 fr. et 12 fr.

POUR DAMES

9.90

12.90 et 16.90

vie; Emilie, Emilienne, Emmeline — douce, aimable, qui attire par ses façons; Emérence — personne de mérite; Esther — étoile; Edmée — amour; Ella, Elinor, Eléonore — féconde, noble; Evangéline — qui apporte de bonnes nouvelles; Etiennette — couronnée.

Françoise — libre; Fabienne — vénérable; Faustine — signe de bonheur; Florine — petite fleur; Florence — en fleur; Flavie — blonde: Félicité — heureuse.

Gudule — adolescence; Guillemette, Wilhelmine — protectrice; Georgette, Georgina — qui cultive; Gisèle — compagne; Germaine — guerrière.

Hortense — du jardin; Honorine — victorieuse; Hyacinthe — précieuse fleur; Henriette — honneur et puissance, grande dame héroïne.

Irène — la paix; Imogène — une fille bien aimée; Isabelle — serment sacré.

Justine — justice équité; Julienne, Julie, Julia, Juliette — douceur, jeunesse, adolescence; Jeanne, Jenny — très gracieuse; Joséphine — accroître, augmenter; Jennina — colombe.

Lucie, Lucienne — lumineuse, vive, née à la pointe du jour; Laure, Laurence — couronnée de lauriers; Lilian — un lys; Lily — pureté; Léonie, Léontine, Léonore — lionne, courageuse, force; Léonide — née d'un lion; Louise, Héloïse, Aloyse — héroïne, illustre.

Mirabel — louable; Méricente — douce chanteuse; Mélissa — Abeille; Micheline — image divine; Mélanie — brune ou noire affligée; Marie — amertume, goutte d'eau salée; Marguerite — perle, diamant, larme; Madeleine — magnificence; Marthe — piquante, agaçante.

Nicole, Colette — victoire; Nathalie — naissance; Noémie — gaie, plaisante; Opportune — obligeante; Olympe — brillante; Pulchérie — très belle; Philomène — courageuse; Philiberte — brave; Phébé — lumière; Pauline — honneur, repos; Philippine — qui aime les chevaux; Palmyre — palme; Pascaline — pâques, passage.

Rachel — brebis, agnelle; Rebecca — beauté enchanteresse, attirante; Rosalie, Rosette, Rosita, Rosine — rosée, petite rose; Rosalie — semblable à la rose; Rosalinde — gracieuse et vermeille; Robertine — éloquente; Ruth — beauté.

Sarah — parfum, princesse; Suzanne, lis, fleur splendide; Sophie — sagesse; Stella — étoile; Simone — obéissante; Sébastienne — respect; Scholastique — qui aime l'étude; Sybille — inspiration, volonté divine; Sylvane — amie des bois; Thérèse — farouche; Théodora — don de Dieu; Ursule — ourse; Ulrique — heureuse; Uranie — céleste; Urgèle — splendeur céleste; Victoria, Victoire, Victorine — triomphatrice; Virginie — pureté; Valérie — force et puissance; Véronique — véritable image; Valentine — forte; Vinifreda — qui aime la paix; Viviane — vivante; Zélie — aimante; Zita — paix et silence; Zoé — vie.

AMASIVS.

Grand-Théâtre de Lyon

DIRECTION PONCET ET LAUPHIN

TABLEAU DE LA TROUPE

Voici le tableau du personnel devant desservir le Grand-Théâtre de Lyon pendant la saison 1893-1894

Administration.

MM. Debeer, régisseur général de la scène, — Mirande, secrétaire général. — Fournier, caissier-comptable, contrôleur général. — Natta, maître de ballet. — Raison, chef machiniste. — A. Georges, bibliothécaire. — Debraine, second régisseur. — Perriche, régisseur du ballet. — Dellevaux, secrétaire. — Missionnier, coiffeur. — Miraud, garde maga-

sin, costumier. — Faury, préposé à la location. — Le Goff, peintre-décorateur.

Artistes du chant.

Ténors. — MM. Lafarge, Fontaix, Affre, Ariel, Leduc, Chastan, Baron, (trial).

Barytons. — MM. Bérardi, aîné. — Delvoyé, Castel, Aubrey, Thonnérieu.

Basses. — MM. Silvestre, Seintein, Besson, Ramieux, Ogier.

Soprani. — M^{mes} Fiérens, Teste-Dufrane, Janssen, Emily Mary, Desvareilles.

Contralto. — M^{lle} Passama.

Dugazons. — M^{lles} Lyven, Sonnet, Guillon, Michy, Fleury (des mères dugazons).

Artistes de la danse.

M^{lles} G. Monge, première danseuse noble, Marie Tosi, première danseuse demi-caractère. Cernusco, première danseuse travestie. MM. Natta, maître de ballet, premier danseur, Perrie, régisseur, deuxième danseur, Dumont, deuxième danseur, Pianazzi, danseur comique, Brialou père, rôles mimes.

Coryphées. — M^{lles} Villa, Colombo, Boggio, Amélia, Bambilla, Baracco, Belotti, Airaghi.

Orchestre.

MM. Alexandre Luigini, premier chef; Kiemlé et Couard, seconds chefs; Mornay, directeur des fanfares de scène; A. Georges, troisième chef, répétiteur; Forestier, premier pianiste accompagnateur, organiste; M^{lle} Monnier, 2^e pianiste accompagnatrice, organiste; M. Bernet, répétiteur; M. Deshayes, répétiteur.

Orchestre de 75 exécutants.

Cadre des chœurs: 60 choristes (Hommes et Dames).

Corps de ballet: Cinquante danseurs et danseuses.

Ouvrages nouveaux imposés: La *Valkyrie*, de Wagner; *Phryné*, opéra-comique en deux actes, de Saint-Saëns.

Reprises: *Tannhauser*, *Lohengrin*, *Samson et Dalila*, *Hérodiade*, la *Basoché*, etc.

Ouverture le vendredi 13 octobre.

UNE SUITE AU « CHAPITRE DES CHAPEAUX »

Un auteur s'était déjà cru obligé d'écrire une étude très approfondie et très solide ayant pour titre: « De l'influence des queues de sardines sur le mouvement de la mer. »

Un nouveau psychologue-naturaliste, qui se nomme M. Bué, poursuit une série de révélations physiologiques et éminemment indiscrettes sur ses contemporains, sous le prétexte que « vivre c'est sentir ». La dernière et non la moins piquante, s'intitule: « Le chapeau dans ses rapports avec le sentiment. »

Aristote, on le voit, est fort distancé. Son fameux chapitre ne contient rien de pareil. Tout préoccupé de sa règle des trois unités, Aristote ne s'est jamais aperçu que le chapeau est le dénonciateur le plus subtil des passions de notre âme. Comment l'être vibre, comment il sent: c'est le chapeau qui va nous l'enseigner, au dire de M. Bué:

Toute coiffure est dans le secret de celui qui la porte, dit ce physionomiste distingué; elle est confidente ou complice, et souvent victime. Le dépit la froisse, la rage la lance à terre et la piétine. Le chapeau se tient majestueusement sur la tête du fat et du sot; ses bords s'abaissent sur le front de l'hypocrite; ils s'usent au contact d'une main obligée de le garder humblement devant un supérieur. On affermit son chapeau s'il s'agit de bien se tenir; on se coiffe de travers quand l'esprit s'échauffe et menace.

Ce ne sont là qu'observations superficielles, M. Bué va les approfondir. Le chapeau plus ou moins incliné sur une oreille ou sur une autre est le signe d'une réaction manifeste, sensitive, passagère ou permanente. Par son

inclinaison, il indique toutes les nuances du sentiment.

Le sensitif actif incline son chapeau à droite.

Le sensitif passif l'incline à gauche.

L'homme parfaitement équilibré n'incline son chapeau ni à droite ni à gauche.

La démonstration plus complète de ces états d'âmes et de chapeaux est faite dans le *Journal de la Santé*.

Le sensitif actif, chapeau incliné à droite, est ardent, exubérant; il procède par sensations fugaces, vives, irréflechies. Il brise, se répand, divise. Il court aux aventures faciles. Il éparpille ses secrets amoureux à tous les vents; la chaleur du sentiment, la succession trop rapide des sensations et de passions véhémentes le poussent à ne poursuivre que la satisfaction de ses désirs. « Il aime à la hussarde. » En amitié, il n'est pas plus fidèle, il n'a ni la religion du souvenir, ni celle du passé et la reconnaissance est inconnue à son cœur.

Considérez que le sensitif actif, en se coiffant à droite, se coiffe, comme on dit vulgairement, en casseur d'assiettes.

Quelle différence avec l'homme qui se coiffe à gauche — le passif ! Ses sensations moins promptes passent par le contrôle du jugement, elles s'y affinent, deviennent durables, profondes, s'épanouissent en mille nuances délicates d'idéale sentimentalité. L'homme qui se coiffe à gauche « réussit, arrose et féconde ».

En amour, il est toute pureté, il ne livre pas le secret de son âme, il est discret, pudique, timide. Et quand il « réussit, arrose et féconde » — le monde n'est pas dans son secret.

Il est esclave de ses sympathies et de ses antipathies. Il ne se livre pas au premier venu; son accès est sévère. « Il a quelque chose de pointu », dit son analyste. On peut compter sur la loyauté d'un tel homme, sur sa courtoisie et son dévouement.

Mais il n'est pas sans défaut. L'équilibre ne réside ni dans les extrêmes, ni dans leur antagonisme; la juste pondération est l'apanage, dit le *Journal de la Santé*, de celui qui ne se coiffe ni à gauche ni à droite.

Celui-là seul ne se laisse pas emporter par les exagérations du sentiment; il a la perception juste des droits et des besoins de chacun qui lui inspire la bienveillance et l'abnégation; il a l'instinct de la stabilité et de la fixité; la fermeté lui donne la résolution, la persévérance et une suite dans ses projets. En amitié, il est loyal et sincère; en amour, il veut plus que de l'amour: dans la femme qu'il aime il prétend avoir une compagne, car il ambitionne les joies calmes de la famille et réclame les devoirs sacrés de la paternité; dans l'accomplissement de ses vœux il a cette foi vive, cette confiance absolue qui sont les si puissants auxiliaires du vrai courage; l'Espérance, qui stimule les efforts en écartant le Doute, le guide et le soutient dans ses entreprises, partout où il y a luttés ou hasards à courir. Le chapeau coiffé droit, c'est la conciliation et l'union des deux sensitifs extrêmes dans la Justice et la Raison.

Ainsi donc, mesdemoiselles, vous voilà prévenues.

Ne perdez pas de vue le chapeau de vos fiancés. Si le chapeau est en équilibre, vous n'avez rien à craindre de l'avenir; s'il penche à gauche, vous pouvez à la rigueur vous marier; mais s'il penche à droite, ne vous laissez, sous aucun prétexte, conduire à l'autel...

« Cet oracle est plus sûr que celui de Calchas! »

Jean KIRI.

Les maladies de l'estomac et de l'intestin disparaissent en prenant chaque matin une cuillerée à café de **Tisane Dussolin**.

On en trouve dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 4 fr. 50 le flacon. Dépôt principal à Paris, pharmacie Derbecq, 24, rue de Charonne.

LES TROIS AMANTES

Près de Grenade, au fond des bois,
Se rencontrent trois jouvencelles;
Lors, parlant toutes à la fois,
Et souriant toutes les trois :

— J'ai nouvel amant, disent-elles.

— Le mien, dit l'une, est grave et fier,
Son air est grand, sa taille est mince;
Je ne le connais que d'hier,
Pourtant je sais qu'il est de fer,
Et ce doit être quelque prince!

— Le mien, fait l'autre, est tendre et doux,
Sa bouche est comme satinée;
Il m'a tenu tels propos fous
En se coulant à mes genoux,
Qu'il m'a prise en la matinée!

— Le mien, — le mien ! — est mieux, bien mieux !
Proclame aux autres la troisième,
Changeant, doux, fier, puissant, joyeux,
Il m'a fait entrevoir les cieux
Depuis une heure que je l'aime !

Or, don Juan, seul, au fond des bois,
Passe en sifflant des ritournelles;
Lors, l'apercevant à la fois
Et faisant un pas, toutes trois :

— Voici mon amant ! disent-elles.

Jules BAUDOT.

EN BALLON

— SUITE —

Nous avons passé deux mille mètres, nous planons donc à quinze cents mètres environ au-dessus des nuages et nous ne voyons rien autre chose que des flots d'argent sans limites, sous l'azur illimité du ciel.

De place en place, des trous violets, des abîmes dont on n'aperçoit pas le fond. Nous allons, lentement poussés par une brise qu'on ne sent point, vers une de ces déchirures. On dirait, de loin, qu'un glacier s'est effondré dans l'immensité, laissant entre deux montagnes, une crevasse démesurée.

Je prends la jumelle pour examiner le creux bleuâtre du précipice, et j'aperçois dans le fond un bout de prairie, deux routes, un grand village. Bientôt nous sommes au-dessus. Voici des moutons dans un champ, des vaches, des voitures ! comme c'est loin, petit, insignifiant ! Mais les nuées qui courent au-dessous de nous referment brusquement ce judas ouvert dans ce plafond d'orages.

M. Mallet, maintenant, répète de moment en moment : « Du lest, jetez du lest ». Le ballon dégonflé par la dilatation du gaz et refroidi tout à coup par l'approche du soir, tombe comme une pierre.

Autour de nous les feuilles de papier à cigarettes, jetées sans cesse pour apprécier les montées et les descentes, voltigent comme des papillons blancs. C'est là le meilleur moyen de savoir ce que fait un aérostat. Quand il monte, le papier à cigarette semble tomber vers la terre; quand il descend, la petite feuille a l'air de s'envoler au ciel.

— Du lest, jetez du lest.

Nous vidons, poignée par poignée, des sacs de sable qui se répand au-dessous de nous en pluie blonde que dore le soleil. Le *Horta*, s'abat toujours, et nous voyons réapparaître tout près de nous, comme s'il venait à notre rencontre, n'ayant pu nous suivre, le ballon fantôme dans son auréole.

Maintenant, nous frôlons la mer des nuages, et notre nacelle, parfois, a l'air de tremper dans l'écume des vagues qui se vaporise autour d'elle.

Voici de nouveau des trous où nous apercevons la terre, un château, une vieille église, toujours des routes et des champs verts.

PAS de BONNE CUISINE SANS Tapioca Rils

Exiger la Marque de Fabrique l'AS de TRÉFLE à QUATRE FEUILLES
Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'épiceries
et de produits alimentaires.
Gros : 262, Boulevard Voltaire, PARIS.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SPÉCIALITÉS HYGIÉNIQUES

VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

PIPERITA

Elixir Anti-Épidémique

Souverain contre les indigestions, Crampes d'estomac, Maux de tête, Coliques, etc., etc.

VASELINE SAUZÉ

Nouvelle Crème hygiénique

contre toutes les altérations de la peau, ne contenant ni métalloïde ni amidon et ne rancissant jamais.

LYON — PARIS

V. VERMOREL

A Villefranche (Rhône).

355 premiers Prix et Médailles

PRESSOIRS

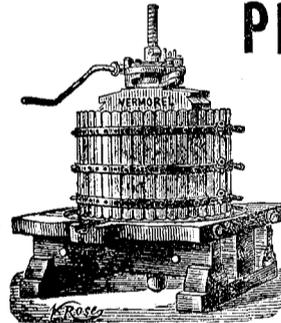
perfectionnés

FOULOIRS

A VENDANGES

Fabrique de

Cuves et Foudres



ALAMBICS

CHARRUES VIGNERONNES, POMPES A VIN

Demandez les Tarifs



CRÈME SIMON

Le Cold Cream
par excellence et sans rival

GUÉRIT
Gerçures, Rougeurs
et toutes les
Affections légères
de la peau

Se défier des nombreuses imitations
EN VENTE PARTOUT

Chapellerie Populaire

16, Rue de la Barre, 16

3.60 et 7.60

Immense Succès du

Rayon pour DAMES et FILLETES à

3.60 et 4.80

SUCCESSALE : RUE TERME, 14

Demandez partout la LIQUEUR, la

LERINA

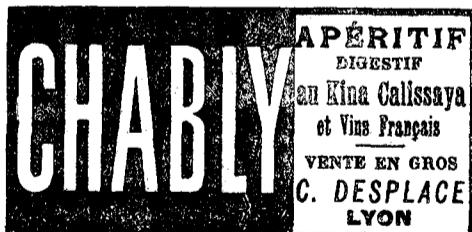
TONIQUE, APÉRITIVE ET DIGESTIVE

Fabriquée avec les plantes recueillies dans les îles de Lérins par les moines de l'Abbaye.

Dépôt Général: GALLAND, 2, rue Constantine, LYON



Demandez partout
LE
THÉ DES MANDARINS
Qualité supérieure
DÉPOT GÉNÉRAL :
PETITS DOCKS du COMMERCE
12, rue Confort, LYON



CHABLY APÉRITIF
DIGESTIF
au Kina Calissaya
et Vins Français
VENTE EN GROS
C. DESPLACE
LYON

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

A force de jeter du lest, nous avons fini par arrêter la chute, mais le ballon flasque et mou à l'air d'une loque de toile jaune, et il maigrît à vue d'œil, saisi par le froid des brouillards qui condense le gaz rapidement. De nouveau nous entrons dans les nuages, nous nous noyons dans ces flots de brume.

Les bruits du monde nous arrivent plus distincts : aboiements de chiens, cris d'enfants, roulement des voitures, claquement des fouets.

Voici la terre, l'immense carte de géographie que nous avons pu voir, une demi-minute, en partant. Nous sommes à peine à six cents mètres au-dessus d'elle, nous distinguons les moindres détails.

Des poules, dans une grande cour, s'envolent effarées, nous prenant sans doute pour un épervier monstrueux qui plane.

Quel est donc l'animal bizarre qui court dans ce champ? Est-ce un dindon blanc, ou un mouton, ou une oie? Non, c'est un petit garçon, vêtu d'une culotte et d'une chemise, qui nous a vus et qui, le nez en l'air, s'est abattu, ce qui m'a permis de reconnaître un corps humain.

Nous jetons à la terre des appels fréquents avec notre corne. Les hommes répondent par des cris et nous accompagnent en courant, à travers champs, quittant leurs maisons et leur travail. Les charretiers abandonnent les voitures sur les routes, et nous voyons au milieu des récoltes vertes une foule éperdue qui trotte.

L'aérostat s'abat toujours. Le premier guide-rope traîne sur les arbres, le second va toucher terre quand nous atteignons une ligne de chemin de fer dont les fils télégraphiques vont arrêter notre passage.

— Il faut sauter la ligne, crie Jovis, car le télégraphe est la guillotine des aéronautes.

Il jette le dernier sac de lest, presque d'un seul coup, et le ballon agonisant fait un dernier effort, semble donner un dernier coup d'aile, franchit le remblai juste au moment où arrive un train, dont le mécanicien nous salue en sifflant.

Nous voici de nouveau à trente mètres du sol. D'un seul coup de couteau, Jovis coupe l'attache de l'ancre, qui tombe dans un champ de blé. Délesté de ce poids, le *Horla* se relèxe un peu, mais nous tirons de toute nos forces, sur la corde de la soupape, et la nacelle vient se poser à terre, sans une secousse, au milieu d'un peuple de paysans qui la saisissent et la maintiennent. Et nous sautons en dehors, désolés de voir finir ce court et superbe voyage, cette inimaginable envolée à travers l'espace, dans une féerie de nuées blanches qu'aucun poète ne peut rêver.

Un très gracieux propriétaire de Thieux, où nous étions tombés, M. Gilles, qui a fait aussi plusieurs ascensions, vint nous recevoir à notre descente pour nous offrir l'hospitalité dans sa maison et un excellent diner.

GUY DE MAUPASSANT.

CASINO DES ARTS

Jean qui rit et Jean qui pleure, ainsi pourrait-on définir les types excentriques des Galway's, l'un une pleine lune, l'autre un Tristan à la bouche étirée. L'antithèse est d'autant plus frappante que les artistes ont adapté leurs gestes à leur caractère respectif. L'un est morose, l'autre est gai et au rapprochement de ces deux types opposés naissent d'inénarrables drôleries.

La musique n'est qu'accessoire dans le jeu des deux clowns, qui complètent leur travail par une série d'inénarrables excentricités.

Miss Joséphine, la fée du fil de fer; l'excellente troupe des Léopold's; les duettistes Gimmel-Strit; l'amusant Perraud, complètent la troupe.

Jeu à eu lieu la première audition de Renée d'Harcourt, chanteuse chatnoiresque.

Dimanche prochain, deuxième matinée de famille.

SCALA-BOUFFES

La fête perpétuelle des yeux et des oreilles chaque soir, à la Scala. Aussi la coquette salle ne désemplit pas. C'est là un succès bien mérité et nous ne saurions trop engager le public à aller applaudir cet intéressant spectacle. M^{lles} Paule Delmont, Clairette; M. Lejal, etc. On clôture par une des plus amusantes pièces de Labiche: *Permettez Madame*, jouée à la perfection par toute la troupe.

Incessamment, *Lysitata*, pièce à grand spectacle.

REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE

Les quelques réalisations qui se sont produites hier n'ont pas continué aujourd'hui, après un début assez hésitant, les demandes sont arrivées et la clôture se fait à des cours supérieurs à ceux pratiqués dans la séance précédente.

Le 3 % qui fermait hier à 98,37 a fait 98,20 au plus bas et clôture à 98,37. L'amortissable passe de 98,05 à 98,20; le 4 1/2 de 104,85 à 104,87. Le Crédit foncier accentue sa reprise et clôture à 978,75 au lieu de 976,25.

Le Crédit Lyonnais est demandé à 753,75, en hausse sur le dernier cours d'hier.

La Société générale à 465; le Comptoir national d'Escompte à 486,25, font preuve de fermeté.

Le Suez est bien faible à 2.687,50.

La plupart des fonds étrangers sont en hausse.

L'Italien toujours très actif finit à 83,55; le Turc passe de 22,32 à 22,40.

L'Extérieure a monté de 3/8 à 63 7/16; le Hongrois tient à 93 3/8.

Le Russe 4 % consolidé s'inscrit à 98,50 en reprise de 20 c.; le 3 % 1891 a monté de 35 c. à 80,65; l'Orient coté 67,70.

Le Rio s'est avancé à 341.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

FÊTES FRANCO-RUSSES

Billets d'aller et retour de 1^{re}, 2^e et 3^e classe avec réduction de 30 % sur les prix du tarif général délivrés :

1^o Du 11 au 28 octobre pour Toulon par toutes les gares du réseau P.-L.-M., situées à plus de 75 kilomètres de Toulon.

Ces billets seront valables, au départ de Toulon, jusqu'aux derniers trains de la journée du 29 octobre;

2^o Du 15 au 24 octobre pour Paris, par toutes les gares du réseau P.-L.-M. situées à plus de 75 kilomètres de Paris.

Ces billets seront valables, au départ de Paris, jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 octobre;

3^o Du 23 au 25 octobre pour Lyon par toutes les gares du réseau P.-L.-M. situées à 75 kilomètres de Lyon.

Ces billets sont valables, au départ de Lyon, jusqu'aux derniers trains de la journée du 27 octobre;

4^o Du 24 au 26 octobre pour Marseille par toutes les gares du réseau P.-L.-M. situées à plus de 75 kilomètres de Marseille.

Ces billets seront valables, au départ de Marseille, jusqu'aux derniers trains de la journée du 28 octobre.

Les validités indiquées ci-dessus ne pourront pas être prolongées.

Le Propriétaire-Gérant, V. FOURNIER.



Le meilleur régénérateur des forces que l'on puisse employer contre : l'épuisement des organes, les douleurs de l'estomac et de la tête, les mauvaises digestions, les maladies du foie, des nerfs et toutes les maladies résultant de la fatigue et des vices du sang est la Tisane Dussolin;

le meilleur tonique, dépuratif, anti-glaireux et antibillieux connu est la Tisane Dussolin.

C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. Suivant les doses, la Tisane Dussolin produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, et guérit la constipation en régularisant les fonctions; elle combat l'anémie, la chlorose, les lourdeurs et maux de tête, les rhumatismes, la goutte, les douleurs; elle reconstitue et purifie le sang et chasse les humeurs. — Prix : 4 fr. 50 le flacon. Exiger sur chaque flacon la marque de fabrique déposée : une amazone à cheval. La Tisane Dussolin se trouve à Paris chez Derbecq, Pharmacien, 24, rue de Charonne, et dans toutes les pharmacies.

Une Notice explicative indiquant la manière de s'en servir est jointe à chaque flacon.

Dépôt à Lyon : Pharmacie PRUDON, 3, Rue de la République

Plus de Névralgies

Plus de Migraines

GUÉRISON SURE & RADICALE

PAR LES

Dragées de RR. PP. Prémontrés

A base de Valérianate de zinc et des principes actifs du QUINQUINA

DES MIGRAINES, NÉVRALGIES

Dépôt Général à Lyon

BOISSIER & FOURNIER, Droguistes

Rue de la Poulallerie, 6

Envoi contre 3 fr. en timb. ou mandat

Dans toutes les bonnes Pharmacies

Plus de Migraines

Plus de Névroses

ABONNEMENT A TOUS LES JOURNAUX DU MONDE

Agence FOURNIER, 14, rue Confort.

FAITES VOUS-MEMES PRÊT A BOIRE

à la minute et sans filtration un litre de vrai

VIN DE QUINA

avec un flacon de

1.25

QUINA-ABRIC

1.25

EXIGER la Signature de l'inventeur **H. ABRIC.** — Se méfier des imitations vendues sous le nom de Quina fluide ou Extrait de Quina

FABRIQUE A LYON : Pharmacie GAUDET, 31, rue de l'Hôtel-de-Ville

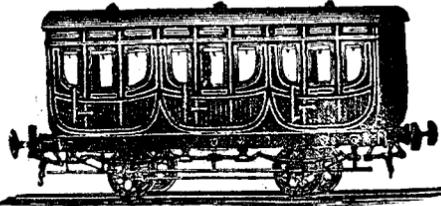
Dépôt dans toutes les Pharmacies

SERVICE D'ÉTÉ PARAIT TOUS LES MOIS SERVICE D'ÉTÉ

L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER

de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux.

LE WAGON



Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes. Le prix des billets simples et aller et retour.

Prix : 30 centimes; franco par la poste : 35 centimes.

EN VENTE

A l'Agence Fournier, 14, rue Confort, Lyon et dans ses succursales de St-Etienne, Grenoble, Mâcon, Dijon et Valence Dans les Gares, Librairies et Marchands de Journaux.

LE **COURRIER DES MODES** PARISIENNES

12 pages - 15 centimes plus complet que les journaux à 25 cent.

publie chaque samedi 50 modèles élégants et pratiques de robes, manteaux, chapeaux, costumes d'enfants, ouvrages, etc., avec explications et patrons découpés. Feuilletons, Causerie médicale par M^{me} le D^r BERTILLON. Etude : **QUE FERONS-NOUS DE NOS FILLES?** décrivant toutes les professions et métiers pouvant être exercés par des femmes. Nombreuses primes. Chez tous les libraires.

ABONNEMENTS D'ESSAI

Pour 3 mois (156 pages), le journal simple : 2^f 50. Avec chaque fois une gravure coloriée, 3 mois : 5^f. Pour s'abonner, envoyer mandat-poste ou timbres aux Éditeurs : IMANS & C^o, 31, RUE DE VERNEUIL, PARIS

Libellé des ANNONCES-RECLAMES Rédaction en prose ou en vers modifiée chaque jour.

S'adresser : Société des Annonces, place de l'Hôtel-de-Ville à Vienne (Isère).

VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth
HYGIÉNIQUE, ADHÉRENTE, INVISIBLE
Seule récompensée à l'Exposition Universelle
CH. FAY, Inventeur
9, Rue la Paix, PARIS
et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs
(Exiger la Marque CH. FAY.)

MARQUE DÉPOSÉE

ST PERAY-MOUSSEUX
Blanc et Rose

CHARLES JOURDAN & C^{IE}
St-PERAY et VALENCE

Vins fins et ordinaires

DEMANDER ÉCHANTILLONS
ET PRIX COURANTS

LE

BULLETIN OFFICIEL

DE L'EXPOSITION DE LYON
Universelle, Internationale & Coloniale en 1894
Journal officiel de l'Exposition

Il contient tous les renseignements pouvant intéresser les Visiteurs et les Exposants.

Journal Illustré : Huit pages.

ADMINISTRATION, RÉDACTION ET VENTE EN GROS

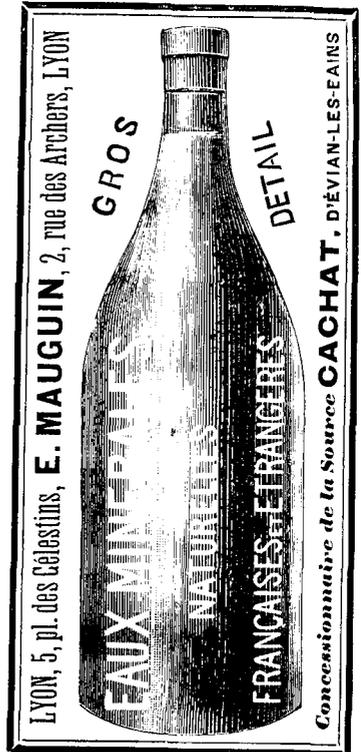
LYON -- 14, rue Confort, 14 -- LYON

ABONNEMENTS

| | | |
|---------------------------|-------------------|----------------|
| FRANCE..... | SIX MOIS 4 fr. | UN AN 8 fr. |
| ÉTRANGER (Union postale). | 5 » | 9 » |

Prix du Numéro : 15 cent.

ENVOI FRANCO D'UN NUMÉRO SUR DEMANDE AFFRANCHIE



POUDRE PRIVAT

dite VERMIFUGE ROSE, marque
Éléphant, souveraine contre vers et convulsions. Prix : 30 centimes.
DEPOT A LYON: Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, et Françon, 12, place Bellecour.



OUTILLAGES pour AMATEURS et INDUSTRIELS
FABRIQUE de TOURS, SCIES à DÉCOUPER (PLUS DE 70 MODELES).
Machines diverses, Outils de toutes sortes, Boîtes d'Outils.
Tarif-Album de plus de 300 pages et 1000 gravures. franco contre 65 centimes.
BICYCLETTES TIERSOT MACHINES de 1^{er} ORDRE et tous Accessoires.
A. TIERSOT, B^{te}. 16, Rue des Gravilliers, Paris. - USINE à COULOMMIERS.
Tarif Spécial à demande.

AGENCE FOURNIER

LYON - 14, RUE CONFORT, 14 - LYON

CONCESSIONNAIRE DES MURS COMMUNAUX

Des Villes de Lyon, de St-Etienne et de Grenoble

D'un très grand nombre de Murs de refend et de Murs particuliers appartenant à divers propriétaires

AFFICHEUR DE LA VILLE DE LYON, DE LA PRÉFECTURE, DES THÉÂTRES ET DES PRINCIPALES ADMINISTRATIONS

AFFICHAGE GÉNÉRAL

A Lyon, dans toute la France et à l'Étranger. — Conditions et Prix suivant importance de commande.
Organisation spéciale donnant **toutes garanties** d'exécution **consciencieuse, rapide et complète**
de toutes combinaisons de publicité par l'Affichage.

PLUS DE HUIT CENTS EMPLACEMENTS RÉSERVÉS

Travaux contrôlés. — Exécution irréprochable.

SUCCURSALES :

ST-ETIENNE, Rue Ste-Catherine, 6
MACON, Rue Sigorgne, 20

VALENCE, Rue Madier-Montjau, 71
GRENOBLE, Place Grenette

DIJON, Rue de la Liberté, 68
CHALON-S/S, Quai des Messageries, 8

CLERMONT-FERRAND, 2 Boulevard Desaix, 2